

Le délire érotomaniaque

Le délire érotomaniaque se centre sur une illusion délirante qui consiste à croire que l'on est aimé par une personne, le plus souvent inaccessible.

Ce délire amoureux, chronique, est classé parmi les délires passionnels et de revendication des psychoses paranoïaques.

L'érotomanie est un état passionnel, qui touche 4 à 5 fois plus souvent la femme que l'homme. Ce délire constitue une alternative à la perversion, autant qu'au déclenchement psychotique.

Cette « psychose passionnelle » (à distinguer de la paranoïa), se caractérise par une évolution en trois périodes :

- Une phase d'espoir, pouvant durer très longtemps : la personne érotomane s'imagine aimée d'une autre et attend que celle-ci lui déclare son amour.
- Une phase de dépit, pouvant évoluer vers la dépression ou des idées suicidaires.
- Une phase de rancune où la personne dont était attendue une déclaration d'amour peut faire l'objet d'actes agressifs pouvant aller jusqu'au meurtre.

L'érotomanie suit donc le cycle "espoir, dépit, rancune, agression" envers l'objet aimé soudain détesté. Cependant, les agressions sont le fait d'une extrême minorité, et l'érotomanie semble moins dangereuse pour l'être aimé que pour la personne qui en souffre. Les pensées suicidaires sont plus fréquentes que les tentatives d'agressions.

La femme érotomane n'existe plus que pour l'objet de son désir amoureux, auquel elle attribue l'initiative de cet amour. L'être aimé est le plus souvent socialement et/ou intellectuellement supérieur (écrivain, acteur, avocat, prêtre, médecin...). Dans l'esprit de la femme érotomane, c'est l'autre qui a choisi de l'aimer elle, et non l'inverse. L'imagination extrêmement fertile de la femme érotomane lui permet d'interpréter le moindre signe comme confirmant sa conviction.

Ce trouble a un caractère durable et peut durer des années. Rien à voir en effet avec des "moments érotomanes", comme peuvent en vivre certains adolescents persuadés par exemple que tel chanteur ou tel acteur les a particulièrement regardé...

Ce délire érotomaniaque peut paraître séduisant par son aspect romantique (le désir est essentiellement platonique), cependant, il peut transformer la vie de la personne aimée en véritable enfer.

Comme pour bon nombre des troubles délirants, les experts ne peuvent formuler que des hypothèses concernant les causes de l'érotomanie. La plus évidente repose sur un manque affectif durant l'enfance. La prédominance féminine de cette maladie laisse à penser à des carences affectives principalement de la part du père. Cependant, ce n'est pas forcément l'explication la plus évidente : "C'est souvent la composante féminine qui est recherché chez l'être aimé. Ainsi, la carence affective à l'origine de ce trouble délirant pourrait finalement être maternel...".

Au niveau traitement, lorsque l'érotomanie entraîne des troubles menaçants, l'hospitalisation est préconisée. La prise en charge dépend bien sûr du degré du "délire". Des résultats satisfaisants sont obtenus par des traitements psychothérapeutiques.

Un inconvénient majeur peut survenir, que la patiente érotomane développe une érotomanie vis-à-vis du thérapeute... Une prise en charge par un groupe thérapeutique est donc recommandée.

Le traitement est donc essentiellement médicamenteux : des antipsychotiques, des neuroleptiques... Des solutions chimiques qui agissent uniquement sur les symptômes mais ne permettent pas de régler le problème...

©<http://www.conseil-psy.fr/admin/index.php?2009/10/19/519-quest-ce-que-lerotomanie>